

LPO Info

Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie

Droit au silence

Le bruit est-il devenu une nuisance majeure pour les oiseaux et la faune sauvage en général ? Oui, c'est désormais une certitude puisque plusieurs études l'ont confirmé. Longtemps ignorés, les effets du bruit sont maintenant bien connus...

Le premier effet néfaste de la pollution sonore est la perturbation du système de communication des animaux. Seules quelques espèces d'oiseaux et d'insectes semblent pouvoir s'adapter à une diminution de la portée de leur signal acoustique en chantant plus fort, comme le Troglodyte mignon, ou plus aigu, comme la Mésange charbonnière, le Merle noir ou le Grillon italien. Dans le cas contraire, la reproduction des animaux vivants en zone bruyante s'en trouve affectée, comme cela a été prouvé par des chercheurs suisses à propos du Bruant des roseaux ; les individus mâles chantant dans des zones bruyantes demeurent souvent sans femelle...

Plus de bruits veut dire aussi plus de difficultés à discriminer les informations sonores ce qui peut engendrer une désorientation fatale (les cétacés sont déboussolés par les sonars à basses fréquences) ou un stress affaiblissant des individus. Ainsi, les prédateurs sont gênés pour repérer leurs proies et ces dernières ont besoin d'être davantage sur le qui-vive au détriment du temps passé à se nourrir.

L'état sanitaire mais aussi les effectifs des animaux soumis à la pollution sonore sont donc dégradés. Une étude réalisée en laboratoire par des chercheurs de l'Université de Lyon (2017) le prouve aussi chez la Rainette verte. Exposée à un bruit de trafic routier pendant 12 jours, celle-ci voit l'hormone de stress augmenter de 63 % entraînant un effondrement de la réponse du système immunitaire et une moindre efficacité en matière de reproduction...

Dans les Alpes du Nord, le milieu « naturel » est de moins en moins épargné par les nuisances sonores : surfréquentation du lac d'Annecy par les bateaux à moteur, loisirs aériens motorisés dans le massif du Mont-Blanc, vol en jet privé puis transfert en hélicoptère vers les stations pour zapper les embouteillages, drones utilisés par des particuliers en montagne, nombreuses autorisations délivrées pour les moto-neiges, braillements des randonneurs à ski jusqu'au cœur des parcs nationaux, augmentation du trafic routier dans la vallée de l'Arve, etc.

Avec la diminution alarmante des populations d'oiseaux (et la 6e extinction de masse en cours), chaque élément nocif pour la vie doit être pris en compte... y compris la perte du silence...

Christophe Rochaix,
directeur de la publication.

2

Dossier : biodiversité des milieux agricoles
«Des Terres et des Ailes»

4

Le chocard voyageur
La vie de l'asso'

9

Entretien du trimestre

10

Le coin des naturalistes

14

En Bref
Programme des sorties



BIODIVERSITÉ DES MILIEUX AGRICOLES LE PROGRAMME «DES TERRES ET DES AILES»

Mis en œuvre fin 2018 en partenariat avec les chambres d'agriculture, « Des Terres et des Ailes » vise à nouer des liens avec les agriculteurs soucieux de maintenir la biodiversité sur leurs parcelles. Devant le constat alarmant de la baisse des effectifs d'oiseaux ou d'insectes dans les milieux agricoles, la LPO prend de grandes résolutions et décide de mettre les milieux agricoles au cœur de ses actions.

Renard roux (© Violaine Gouilloux), Oreillard roux (© Yoann Peyrard),
Effraie des clochers (libre de droit)



Les milieux agricoles, réservoirs de biodiversité menacé

Les milieux agricoles représentent 53% du territoire français et 26% en Haute-Savoie. Les agriculteurs sont donc les principaux « gestionnaires » des milieux ruraux et par conséquent de la biodiversité associée.

Depuis des années, l'Homme a créé une diversité de milieux propice à l'installation de nombreuses espèces : bocages, murets de pierre sèche, zones humides, etc. Or, depuis les années 60-70, les pratiques ont évolué vers une intensification de l'agriculture sur les secteurs les plus fertiles. Recul de l'élevage, agrandissement du parcellaire (arrachage des haies), utilisation de pesticides ou encore uniformisation des cultures ont privé de nombreuses espèces sauvages de nourriture ou de sites de nidification.

Exemple parmi d'autres, le Tarier des prés (voir notre dossier p. 11) a vu ses effectifs chuter de 72% depuis 1989 et est aujourd'hui menacé de disparition des plaines françaises à brève échéance. En Haute-Savoie, on ne retrouve plus que quelques couples isolés au-delà de 1500m d'altitude.

Une biodiversité auxiliaire de l'agriculteur

La plupart des espèces présentes sur les exploitations agricoles sont d'une véritable aide pour les exploitants !

En les préservant et en leur offrant un milieu de vie propice, l'agriculteur s'assure d'un écosystème stable sur ses parcelles pour un élevage ou une culture productive.

Le saviez-vous ?

- Le Renard roux est un grand prédateur des campagnols.
- Les rapaces nocturnes raffolent des petits rongeurs et des insectes.
- Une chauve-souris consomme près de 3000 insectes par nuit.

Ces espèces, en régulant les populations, assurent un écosystème stable où les « ravageurs » retrouvent des effectifs plus équilibrés et ne sont donc plus un problème !

Le programme «Des Terres et des Ailes»

La biodiversité des campagnes, indispensable à l'agriculteur, disparaît petit à petit. Forte de ce constat, la LPO a lancé en 2018 le programme « Des Terres et des Ailes » afin d'aider les agriculteurs volontaires à inverser cette tendance.

Concrètement, le programme propose un accompagnement des agriculteurs vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement tout en visant une compétitivité durable de l'activité agricole :

- pratiquer la fauche centrifuge pour permettre à la faune de fuir,
- laisser en place le vieux bâti comme abri de la faune sauvage,
- restaurer les corridors écologiques (haies, arbres isolés, bandes enherbées, etc.),
- conserver des habitats diversifiés,
- diminuer le nombre de passages des machines sur les parcelles,
- privilégier la période automne/hiver pour l'entretien des haies, lisières et fossés.

Ces pratiques visent à favoriser la présence d'espèces auxiliaires des cultures, aides précieuses à l'exploitant.



L'agroforesterie, c'est quoi ?

L'agroforesterie consiste, sur une même parcelle, à associer les cultures ou l'élevage et les arbres, permettant ainsi :

- d'améliorer la production en optimisant les ressources en eau et lumière,
- de diversifier la production,
- de restaurer la fertilité du sol,
- de garantir qualité et quantité d'eau,
- d'améliorer la biodiversité et les trames écologiques,
- de stocker du carbone et de lutter contre le dérèglement climatique.

Des chantiers en faveur de la biodiversité

Pour accompagner les agriculteurs volontaires, les bénévoles, soutenus par les salariés, organisent des chantiers d'aménagements concrets en faveur de la biodiversité : créations de mares, plantations de haies, poses de nichoirs, etc.

Des actions simples mais porteuses d'espoir et de résultats encourageants ; des chantiers conviviaux d'une matinée auprès d'agriculteurs engagés et de belles occasions pour découvrir le travail de paysans parfois confrontés à des difficultés environnementales.

Chantier à la ferme de Salagine © Monique Clerc



Le programme « Des Terres et des Ailes » prend de l'ampleur en Haute-Savoie et nous sommes régulièrement sollicités. Alors, si le travail de terrain ne vous effraie pas, vous pouvez vous aussi participer activement à ces actions.

Un travail de longue haleine certes, mais ô combien enrichissant et qui pose les fondations d'une autre agriculture, plus respectueuse des cycles de la nature et de ses habitants, beaucoup d'espoir donc...

Pour suivre l'actualité des chantiers, rendez-vous sur <http://haute-savoie.lpo.fr>

Pour découvrir le programme « Des Terres et des Ailes », rendez-vous sur <https://www.terresetdesailes.fr>



Osmie cornue © Jean Bisetti

Urgence alimentaire

Le déclin préoccupant des oiseaux à l'échelle planétaire trouve en partie son origine dans celui non moins alarmiste des insectes, source de nourriture essentielle pour un grand nombre d'espèces.

Selon les entomologistes les plus avertis, les insectes volants ont vu fondre leurs effectifs de 76% ces trois dernières décennies, et l'érosion se poursuit au rythme de 1% supplémentaire annuellement. Les lépidoptères (papillons) et les hyménoptères (abeilles, bourdons, guêpes, frelons et fourmis) sont les plus impactés, compromettant la fonction de pollinisateur qui caractérise une majorité de leurs représentants. Une menace pour les cultures et, partant, l'alimentation de notre propre espèce. Il est urgent de réagir. Malheureusement, l'agriculture conventionnelle soutenue par le puissant lobby de l'agrochimie s'impose encore lourdement.

Toutefois, la progression du nombre d'exploitations converties au bio dans l'Union européenne est encourageante, même si ce mode de production n'y représentait encore fin 2018 que 7,5% des surfaces cultivées (mais environ 25% en Autriche, Suède ou Estonie). S'agissant de la superficie totale qui lui est consacrée, la France y occupe le 2^{ème} rang, après l'Espagne, mais se situe proportionnellement en deçà de la moyenne. C'est sous l'impulsion des consommateurs que ce modèle vertueux se développera, à ce jour la production française ne suffisant pas à satisfaire le marché intérieur.

Jean-Charles Million,
bénévole de la LPO DT 74.

Groupe Herpéto

Halte : on traverse !

Cette période de l'année marque pour certains les vacances à la neige (ou ce qu'il en reste...) et l'affluence massive de visiteurs dans nos contrées montagnardes ou encore l'arrivée timide du printemps et de ses premières floraisons. Mais ce n'est pas tout ! C'est aussi et surtout une période de forte activité chez nos amis amphibiens. Sur de nombreux sites en Haute-Savoie, ces derniers entament leur migration depuis leurs quartiers d'hiver afin de rejoindre leurs sites de reproduction. Ainsi, grenouilles, crapauds, salamandres et autres tritons parcourent de quelques centaines de mètres à quelques kilomètres pour répondre à ce besoin biologique. Jusqu'ici tout va bien.

C'était hélas sans compter sur notre propension à construire des infrastructures routières un peu partout... Et, croyez-le ou non, les amphibiens n'empruntent pas les passages piétons lorsqu'ils traversent les départementales. Ils ne regardent d'ailleurs pas nécessairement à gauche, puis à droite, avant de s'engager non plus. Organiser des stages de prévention routière dans les mares haut-savoyardes s'avérant un peu compliqué, la LPO a décidé d'agir depuis de nombreuses années en développant des dispositifs « anti-écrasements » aux abords des routes afin de prévenir au maximum ces funestes accidents.

La synthèse de données au fil des années a permis aux équipes de définir des sites prioritaires sur lesquels un fort risque d'écrasement est identifié. Ces sites bénéficient alors de l'installation d'un dispositif adapté pour permettre la traversée aux amphibiens sur une zone définie. Certains de ces dispositifs sont pérennes (passage à petite faune) et nécessitent un suivi spécifique pour étudier leur fonctionnalité. D'autres barrières de récupération (filets avec seaux) sont mises en place ponctuellement à chaque saison. Plusieurs sites sur les communes de Viry, Bogève ou Cruseilles notamment sont ainsi équipés et plusieurs bénévoles et salariés y effectuent un passage quotidien, permettant chaque année de sauver des milliers d'amphibiens.

Ainsi le renfort de nombreux bénévoles motivés pour cette action est précieux au cours de la période de migration. Au programme : installation de dispositifs, ramassage quotidien des individus, détermination des espèces, prise de donnée, etc. De quoi se former, découvrir, aider et bien sûr, rendre un immense service aux amphibiens.

Yann Bertrand,
salarié de la LPO DT 74.

Grenouille rousse
© Thibaut Van Rijswijk



Retour sur une petite chouette !

Je commencerais par un mot, et je pense que vous vous en doutez... c'était chouette !

Vendredi 21 février a eu lieu dans les locaux de Seynod, une soirée très instructive sur le suivi des petites chouettes de montagne, à savoir la Chevêchette d'Europe et la Chouette de Tengmalm. Animée par Baptiste Doutau, salarié, et Vianney Bajart, bénévole, cette réunion avait pour objectif de préparer les participants à une sortie sur le terrain le lendemain : la salle de projection était remplie (35 personnes) de passionnés ! En tant que nouvelle adhérente, je suis captivée par l'apprentissage de toute cette vie dans la forêt qu'on ne soupçonne pas, et je trouve génial qu'il y ait autant de monde... Thibault Goutin et Benjamin Bruno, bénévoles actifs également, sont venus prêter main forte aux organisateurs pour permettre à un maximum d'intéressés de participer à la sortie semi-nocturne qui doit se dérouler dans les forêts du Semnoz selon un protocole judicieusement établi par Baptiste.

Samedi 22 Février, 16 h. Nous sommes plus d'une vingtaine. Nous ne pouvons pas rester groupés car les petites chouettes sont timides ! Nous nous divisons en 4 groupes, encadrés chacun par Baptiste, Vianney, Thibault et Benjamin. Et c'est parti ! Direction la montagne, dans laquelle chaque groupe aura 3 ou 4 points précis à prospecter.

Lorsque nous arrivons sur un point d'écoute, nous appliquons à la lettre le protocole. Il est important de préciser que ce type d'action ne peut être effectué que dans le cadre d'une étude scientifique, compte tenu du dérangement que cela peut occasionner. Nous faisons donc un silence complet pour percevoir les bruits de la forêt et tenter de détecter le chant d'une chouette. Si aucune chouette ne se fait entendre, nous diffusons alors le chant de l'espèce à l'aide d'un téléphone, puis nous écoutons de nouveau plusieurs minutes en silence en espérant avoir une réponse.

Je suis dans le groupe de Vianney. Nous arrivons au premier point et, déjà, la magie opère... Dès qu'il diffuse le chant de la Chevêchette, une multitude de pinsons des arbres, mésanges huppées, mésanges noires – et bien d'autres espèces de petits oiseaux – arrivent en criant, pensant qu'il s'agissait véritablement du rapace et cherchant à se protéger de lui. Nous nous enfonçons ensuite un peu plus dans la forêt et ma confiance doit se remettre totalement en Vianney et son GPS car je ne sais plus du tout où nous sommes !

À l'aller, nous nous arrêtons environ tous les 500 m, avant le coucher du soleil, pour détecter la présence ou non de la Chevêchette. Nous serons bredouilles, mais la réaction des passereaux, quand nous diffusons son chant, porte à croire qu'elle était présente récemment dans les parages. Au retour, la nuit tombée, nous repassons par les mêmes points pour la Chouette de Tengmalm qui nous fera défaut également. Mais l'équipe de suivi y retournera les jours suivants pour continuer les recherches sur les 55 points définis par Baptiste.

Même sans avoir vu ces merveilleux petits rapaces, nous avons appris plein de choses : les traces d'animaux, les chants et l'observation d'autres oiseaux (Vianney est une bible sur la faune et la flore qui nous entoure). Je redécouvre la forêt autrement et j'adore ! Quand les gens sont passionnés, ils sont passionnants. Et la LPO est remplie de passionnés passionnants ! Merci à eux pour tout leur travail et la transmission de leur savoir ô combien important !



Groupe Chiros

L'inventaire des chiroptères sur le site Natura 2000 du roc d'Enfer

Cette année, la LPO a réalisé un inventaire des chauves-souris sur le site Natura 2000 du roc d'Enfer, à la demande de la Communauté de Communes du Haut-Chablais. Quarante-deux points d'écoute de dix minutes, répartis en trois milieux (forêts, alpages et zones humides) ont été répétés deux fois à différentes périodes. Parallèlement, des enregistreurs automatiques posés toute la nuit ont permis de réaliser six points en alpage et une soirée de capture a complété cet inventaire.

Au total, 15 espèces ont été contactées (dont 2 inscrites en annexe 2 de la Directive Habitat) parmi les 27 connues actuellement en Haute-Savoie. Les 2 espèces d'intérêt communautaire sont la Barbastelle d'Europe et le Grand murin. Par ailleurs, 3 espèces montagnardes et plutôt rares ont été enregistrées : l'Oreillard montagnard, la Sérotine de Nilsson et la Sérotine bicolore.

Jean-Claude Louis,
bénévole de la LPO DT 74.



▲ Sérotine de Nilsson
© Jean-Claude Louis

Groupe Chablais

Le Solidage géant et l'*Ophrys elatior* à Guidou



▲ Arrachage de solidage à Guidou © René Adam

Depuis 2013, les bénévoles de la LPO s'évertuent à éliminer les solidages sur la seule station haut-savoyarde connue de la rare orchidée *Ophrys elatior*. Le solidage est une plante exotique envahissante originaire d'Amérique du nord et vendue en jardinerie. Par sa stratégie, elle élimine inexorablement les plantes locales. Elle s'orne de fleurs jaunes en bouquet produisant de nombreuses graines qui donnent de nouveaux plants. En même temps, dans le sol, elle émet des racines traçantes qui produisent aussi de nouveaux plants. Sur un terrain lui convenant bien, elle atteint 1,80 m de hauteur. On rencontre fréquemment des secteurs de 300 tiges au m². À ces endroits, lors de l'arrachage, les bénévoles mettent la terre à nu et les plantes locales sont alors éliminées. Plus tard, les plantes indigènes reprennent vigueur et recolonisent les lieux.

Durant les premières années de l'arrachage des solidages, les effectifs d'orchidées n'ont cessé de diminuer. Le chiffre le plus bas est descendu à 14 plants (comptage par les bénévoles). Suite aux arrachages de solidages effectués chaque année et aussi grâce à de bonnes conditions climatiques, les orchidées sont maintenant chaque année plus de 200. Une petite station de deux plants s'est éloignée de la zone centrale et pourrait devenir pérenne à condition de la protéger chaque année du fauchage par le tracteur. Pour éradiquer les solidages, les bénévoles travaillent aussi à l'intérieur du secteur des Bâches. Un secteur de 2000 m² en est maintenant exempt. La diversité biologique revient lentement mais nous devons rester vigilants et continuer à enlever chaque plant indésirable qui se réinstalle. Merci à tous les bénévoles pour leur travail, sans qui l'*Ophrys elatior* ferait peut-être partie des plantes disparues de Haute-Savoie.

PS : depuis 2019, nous expérimentons une méthode préconisée par des associations de protection de la nature... Sur une surface témoin, quatre fauches des solidages ont été pratiquées durant leur croissance afin de diminuer leur densité et ainsi diminuer le travail fastidieux des bénévoles.

René Adam,
bénévole de la LPO DT 74.

Groupe Ornitho

Suivis, comptages, prospections... Participez à la connaissance de l'avifaune savoyarde !

Le printemps arrive, les suivis ornithologiques aussi ! Vous souhaitez vous investir ? Vous retrouverez ci-contre la liste des suivis auxquels participe la LPO en Haute-Savoie ainsi que les personnes référentes. N'hésitez pas à les contacter.

Suivis et actions de conservation - Groupe Ornitho - LPO 74

Espèce ou milieux concernés	Référénts		Investissement / niveau		Période	Fréquence	Zones (pour la Haute-Savoie)
	Nom	Coordonnées	faible	moyen / élevé			
Aigle royal	Jean-Pierre Matérac	jean.pierre.materac@gmail.com	x	x	janvier-septembre	Tous les ans	Montagnes
Gypaète barbu			x	x	décembre - août	Tous les ans	Montagnes
Circaète Jean-le-Blanc			x	x	15 mars-août	Tous les ans	Tout le territoire
Faucon pèlerin			x	x	février - juin	Tous les ans	Zone échantillon à définir
Milan royal	Pierre Boissier	piboissier@wanadoo.fr	x	x	mars - juillet	Tous les ans	Plateau des Bornes
Vautours	Christophe Rochoix	christopherochoix@sfr.fr	x		mars - avril	2019 et 2020	5 carrés sur le territoire
Enquête Rapace	Jean-Pierre Matérac	jean.pierre.materac@gmail.com		x	août	Tous les ans	Dortoirs en Montagne
Migration	Benjamin Bruno	bruno.benjamin74@gmail.com	x	x	février - août	Tous les ans	Tout le territoire
Retour des migrants	Christian Prévost	prevost.christianetmichelle@neuf.fr	x	x	15 juillet-15 nov	Tous les ans	Défilé de l'Écluse
Chevêche d'Athéna	Xavier Birot-Colomb	xavier.birot-colomb@lpo.fr	x	x	février-mai	Tous les ans	Tout le territoire
Chevêchette d'Europe	Pascal Charrière	baptiste.doutau@lpo.fr	x	x	mars - juillet	Tous les ans	Arves / Genevois / Albanais / Chablais
Chouette de Tengmalm	Baptiste Doutau		x	x	février - juin	Tous les ans	Semnoz / Glières / Arve
Effraie des clochers	Didier Besson	didier.besson@neuf.fr	x	x	toute l'année	Tous les ans	Semnoz / 'Arve
	René Adam	adam.rene@wanadoo.fr	x	x	toute l'année	Tous les ans	Albanais
Grand-duc d'Europe	Arnaud Lathuille	arnaud.lathuille@gmail.com	x	x	toute l'année	Tous les ans	Chablais
Pic mar	Christophe Rochoix	christopherochoix@sfr.fr	x	x	janvier - juin	Tous les ans	Tout le territoire
Pic tridactyle	Violaine Gouilloux	violaine.gouilloux@gmail.com	x	x	Février - mai	Tous les 5 ans (2020)	Forêt de plaine
Tétras lyre	Jean-Claude Louis	jean-claude.louis@free.fr	x	x	avril - juillet	Tous les ans	Forêt de montagne
Crave à bec rouge	Louis Rose	louis.rose@sfr.fr	x	x	5, 12 et 19 mai 2019	Tous les ans	Aravis Nord
Pie-grièche écorcheur	Pierre Boissier	piboissier@wanadoo.fr	x	x	mai - juillet	Tous les ans	Montagnes
Pouillot siffleur	Jean-Pierre Matérac	jean.pierre.materac@gmail.com	x	x	mai-juillet	Tous les 5 ans (2024)	Tout le territoire
Tarier des prés	Clément Giacomo	clementgiacomo@yahoo.fr	x		mai	tous les ans	Zones à hêtres sur tout le territoire
Milieux agricoles					mai - juin	Tous les 2 ans (2020)	Zones échantillon en montagne
Guêpier d'Europe	Christian Prévost	prevost.christianetmichelle@neuf.fr	x	x	avril-juillet	Tous les ans	Plaine Passy
Hirondelle de rivage	Séverine Michaud	severine.michaud@lpo.fr	x		mai - juillet	Tous les ans	Trois sites en plaines
Hirondelles & martinets			x		mai - juillet	Tous les ans	Trois sites en plaines
Oiseaux des jardins			x		Mai à août	Tous les ans	Tout le territoire
Blongios nain	Dominique Maricau	d.maricau@gmail.com	x		Janvier et mai	Tous les ans	Tout le territoire
Hérons	Christian Prévost	prevost.christianetmichelle@neuf.fr	x	x	mai-juillet	Tous les ans	Roselières (Vallée de l'Arve, Albanais)
Colonies de hérons	Christian Prévost	prevost.christianetmichelle@neuf.fr	x	x	février-juin	En 2020	Tout le territoire
Grand Cormoran	Stephane Carr	stephane.carr@gmx.com	x	x	mars-juin	tous les 7 ans	Tout le territoire
Goéland cendré - Mouette	Christophe Rochoix	christopherochoix@sfr.fr	x		janvier	Tous les ans	Tout le territoire
Wetlands	Stephane Carr	stephane.carr@gmx.com	x	x	octobre-mars	Tous les 3 ans (2020)	Tout le territoire
	Christian Prévost	xavier.birot-colomb@lpo.fr		x	Avril-juillet	Tous les ans	Delta de la Dranse + tout le 74
STOC	Xavier Birot Colomb	baptiste.doutau@lpo.fr	x	x	Novembre à février	Tous les ans	Lac d'Annecy
STOM (=STOC Montagne)	Baptiste Doutau	prevost.christianetmichelle@neuf.fr	x		Novembre et Janvier	Tous les ans	Lac Léman
SHOC	Christian Prévost	prevost.christianetmichelle@neuf.fr	x		avril - juin	Tous les ans	Tout le territoire
EPOC	Xavier Birot Colomb	xavier.birot-colomb@lpo.fr	x		juin - juillet	Tous les ans	Zones précises en Montagne
Gestion du site de Guidou	René Adam	adam.rene@wanadoo.fr		x	décembre - janvier	Tous les ans	Tout le territoire
Nichoirs en forêt	Christian Prévost	prevost.christianetmichelle@neuf.fr		x	toute l'année	Tous les ans	Tout le territoire
	Xavier Birot Colomb	xavier.birot-colomb@lpo.fr		x	toute l'année	Tous les ans	Domaine de Guidou (Sciez)
	Christian Prévost	prevost.christianetmichelle@neuf.fr		x	toute l'année	Tous les ans	Autour de Franciens / bassin annécien

L'équipe salariée de la LPO AuRA DT Haute-Savoie intervient aussi en Savoie

Depuis janvier 2019, nous sommes devenus la LPO Auvergne-Rhône-Alpes. Au « pôle éduc' », ce changement s'est concrétisé par une ouverture vers d'autres territoires pour nos actions d'éducation à l'environnement. En 2019, nous avons ainsi réalisé quelques animations en Savoie pour répondre aux demandes qui ne pouvaient aboutir faute d'éducateur à l'environnement au sein de l'équipe savoyarde.

Cette année, nous souhaitons ensemble aller au-delà de ces sollicitations afin de sensibiliser un plus grand nombre de citoyens (et futurs citoyens) à la protection de la biodiversité. Dans cette optique, nous avons diffusé notre catalogue d'animations sur le département de la Savoie ainsi que des flyers de présentation de notre activité (via le réseau des bénévoles savoyards). Nous avons également rencontré FNE Savoie, un acteur majeur de l'éducation à l'environnement dans le 73. Suite à ces démarches, des projets se sont mis en place pour l'année 2020 :

- Animation dans les écoles de Barberaz dans le cadre du Programme REFUGE LPO,
- Animation grand public à la médiathèque de Séz sur la thématique «Oiseaux des jardins»,
- Sollicitation de l'EHPAD d'Aiguebelle pour des interventions sur la nature de proximité.



COMPRENDRE LA NATURE
MILIEUX NATURELS — BIODIVERSITÉ — FAUNE ET FLORE



La LPO vous accompagne dans vos projets nature, éducation à l'environnement et développement durable !



QUI SOMMES-NOUS ?

La LPO est une association qui agit pour la biodiversité par la connaissance, la protection des espèces et des milieux, l'éducation à l'environnement et la mobilisation citoyenne.

ON VOUS ACCOMPAGNE !

Comme dans tout projet bien ficelé, c'est l'union qui fait la force. **Animateurs, enseignants, jeunes, adultes, seul, en groupe...** la LPO vous aide à mettre en place vos projets en y apportant son savoir-faire en termes de conduite de projet et en termes d'animations, d'activités, de sorties et de rencontres en lien avec la nature et l'environnement.

POUR QUI ?

Scolaires (de la maternelle à l'université)
Jeunes (projets tutorés, clubs, CMJ)
Adultes (associations, maisons de retraite, structures médico-sociales, CE, etc.)

COMMENT ?

Nous vous accompagnons dans le montage de votre projet (objectifs, recherche de financement, valorisation).

DES IDÉES DE PROJETS :

Sous forme de grands jeux, animations sensorielles, ateliers, rencontres, balades ou encore observations sur le terrain, partez à la découverte des merveilles qui nous entourent et des enjeux de notre siècle (changement climatique, développement durable, etc.) :

- La biodiversité sur le pas de la porte (en sortie ou dans la cour de l'école) : découverte de la faune/flore de proximité, observations, identifications, etc..
- J'accueille la biodiversité : fabrication de gîtes pour animaux, inventaires des petites bêtes, devenir établissement REFUGE LPO, etc.
- Et bien plus encore !

Ces animations s'adaptent à vos projets

Pour plus d'informations rendez-vous sur notre site <http://haute-savoie.lpo.fr>. Onglet *sensibilisation*, rubrique *éducation à l'environnement*. De là, vous pourrez découvrir notre catalogue d'animation. Sinon, contactez-nous directement au bureau de :

LPO DT Haute-Savoie
04 50 27 17 74



LPO DT Savoie
09 52 52 30 52

Analyse FLANDIN
Coordinatrice en EEDD
analyse.flandin@lpo.fr

Caroline DRUESNE
Chargée de mission
caroline.druesne@lpo.fr

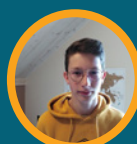
Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur le pôle éduc', n'hésitez pas à nous contacter :
analyse.flandin@lpo.fr
juliette.martin@lpo.fr

Analyse Flandin,
salariée de la LPO DT 74.

Ce semestre, nous
avons accueilli...

Félix, qui nous a accompagné en stage sur la dernière semaine de l'année 2019.

Aurélie, arrivée il y a quelques jours pour un stage sur les sites d'écrasement amphibien.



Entretien avec Valérie et Gilles Dalla Zuanna, bénévoles de la LPO Délégation Haute-Savoie et gestionnaires du centre de soins ERMUS

Quand et comment a débuté votre intérêt pour la nature et la faune sauvage ?

Nous ne savons plus vraiment quand cela a commencé... Nous avons toujours eu ça en nous avec chacun une sensibilité et des centres d'intérêts différents. Valérie cherchait plus le contact avec les animaux ; moi j'avais plutôt une approche contemplative. Dans nos deux cas, c'est plus notre instinct que notre intellect qui est à l'origine de notre passion pour la nature.

En 1990, on a passé un an en Côte d'Ivoire... Gilles était coopérant. De mon côté, je faisais du bénévolat au zoo d'Abidjan qui faisait aussi office de refuge pour les animaux sauvages victimes du braconnage. J'y ai appris beaucoup de choses et surtout, j'ai réalisé au combien la détresse animale pouvait être effroyable.



Allaitement d'une jeune fouine au centre de soins ERMUS
© Valérie Dalla Zuanna

Comment êtes-vous arrivés à la LPO DT Haute-Savoie et quel est votre degré d'implication dans notre association ?

Un peu par hasard... Au départ, nous avons trouvé logique et sympa de devenir refuge LPO. Cela correspondait à ce que nous faisons déjà sans le savoir. Et puis un jour, nous avons découvert que la LPO organisait des réunions, des sorties et nous sommes allés voir. Nous y avons rencontré plein de gens sympas avec qui nous partageons de nombreux points communs. Notre implication reste modérée car notre activité de soins à la faune sauvage est devenue très chronophage...

Avez-vous un animal sauvage ou une cause pour l'environnement qui vous importe particulièrement et pourquoi ?

Une ou plusieurs, c'est difficile à exprimer... Nous aimerions tellement que l'Homme soit capable de partager son environnement avec les autres espèces, qu'il contribue à conserver l'équilibre de la biodiversité plutôt qu'il le détruit et classe les espèces en fonction de leur rentabilité...

Nous avons donc décidé d'agir concrètement, à Groisy, en ouvrant notre propre centre de soins, l'association ERMUS, dans le but de recueillir les petits mammifères blessés, les soigner et les relâcher dans leur milieu naturel. Donner une seconde chance à un animal en détresse est pour nous la moindre des choses quand on sait que dans la majorité des cas, les blessures ont pour cause l'être humain...

Une observation naturaliste qui vous a particulièrement marqué et que vous avez envie de nous raconter...

Écouter le chant si délicat des sonneurs à ventre jaune et découvrir pour la première fois leurs yeux en forme de cœur... Observer deux martres des pins se livrant à des courses poursuites après avoir été interpellés par leurs cris stridents... Tout est spectacle dans la nature !

Quel est votre message pour les adhérents ? Pourquoi rejoindre la LPO ?

Venez partager des moments avec nous ! Vous trouverez votre intérêt dans le large panel des activités proposées et des adhérents qui vous feront partager leurs connaissances et leurs passions.

Note de la rédaction : si vous trouvez un petit mammifère blessé en Haute-Savoie, vous pouvez contacter l'association ERMUS au 04 50 68 42 10 ou asso.ermus@gmail.com

Visionature : le point sur les données récoltées

Les plateformes « Visionature » sont des bases de données qui couvrent l'ensemble du territoire français (entre autres) et recensent les observations naturalistes. Chacun, à son niveau, peut participer à la connaissance de la biodiversité en renseignant ses observations. Le portail national est piloté par plus de 50 associations (dont la LPO) et l'exactitude des données est vérifiée quotidiennement par des bénévoles et salariés. La connaissance acquise à travers ces plateformes permet à la fois de compléter des inventaires naturalistes, d'éditer des atlas locaux ou nationaux, d'étudier la distribution ou la dynamique des espèces mais également de détecter les sites à fort potentiel afin d'y protéger l'environnement naturel.

En Haute-Savoie, vos observations peuvent nous être transmises sur <http://haute-savoie.lpo.fr/>
Un portail national existe également : <https://www.faune-france.org/>

Au niveau départemental :

Total des données transmises au 26.02.2020 : 3 114 655 dont 315 264 données en 2019

Nombre de données par taxon en 2019 :

Taxon	Nombre de données
Oiseaux	280612
Mammifères	14673
Papillons de jour	8925
Orthoptères	3220
Libellules	1948
Reptiles	1721
Hétérocères	1287
Amphibiens	1052
Hyménoptères	685
Chiroptères	613
Coléoptères	178
Araignées	101
Mantes	68
Punaises	61
Gastéropodes	52
Névroptères	31
Cigales	28
Écrevisses	9

Les communes les plus visitées en 2019 :

Sur le territoire français



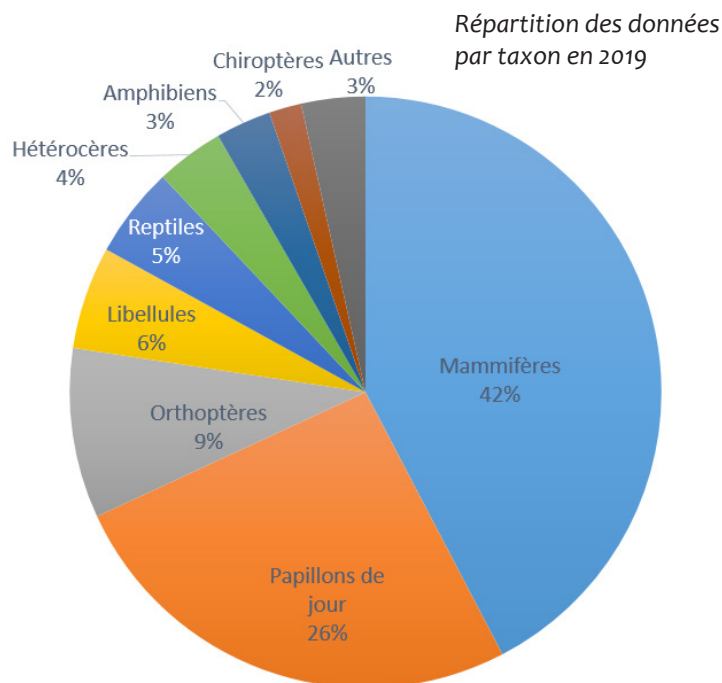
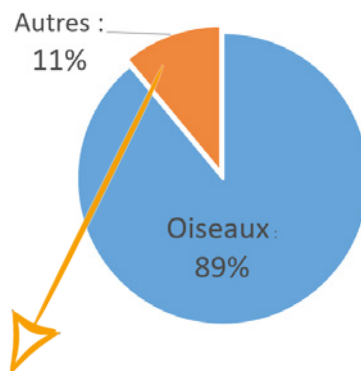
Plus de 100 000 inscrits dont 40 000 contributeurs actifs en 2019



10 millions de données saisies en fin d'année dernière (la dix millionième observation saisie est : une Loutre d'Europe !)



9000 espèces saisies en 2019, ce qui représente une augmentation de 15 % par rapport à 2018.



Beaumont

Chevrier

Cruseilles

2

1

3

Top 3 des espèces les plus observées en 2019 par taxon :

Oiseaux : Merle noir, Corneille noire, Pinson des arbres

Chauves-souris : chauve-souris indéterminée, Pipistrelle commune, Murin de Bechstein

Autres mammifères : Chevreuil, Renard, Sanglier

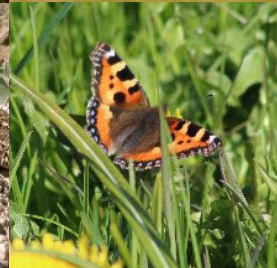
Reptiles et amphibiens : Lézard des murailles, Crapaud commun, Grenouille rousse

Insectes : Petite tortue, Vulcain, Citron

Séverine Michaud,
salariée de la LPO DT 74.



Dans l'ordre :
Merle noir © J. Bisetti
Oreillard roux © Y. Peyrard
Chevreuil © A. Martinot
Lézard des Murailles © J. Bisetti
Petite tortue © T. Goutin



Suivi du Tarier des prés en Haute-Savoie : nouvelle enquête et résultats !

Depuis 2015, la LPO organise le suivi de la nidification du Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) sur neuf zones échantillons réparties dans le département. Les principaux objectifs sont de recenser le nombre de couples nicheurs sur chaque zone et d'identifier les causes potentielles de déclin de l'espèce. En complément du Tarier des prés, les autres espèces des milieux agricoles présentes sont inventoriées afin de connaître aussi l'évolution de leurs effectifs. L'enquête a été réalisée en 2015, 2016 et 2018, et sera poursuivie tous les deux ans.

Les premiers résultats obtenus ne sont guère encourageants pour le Tarier des prés puisque la baisse des populations en Haute-Savoie suit la tendance nationale. En France, les effectifs ont diminué de 59% depuis 1989. Dans notre département, le déclin a commencé à se ressentir dans les années 50 avant de s'accélérer au cours des années 80 ; l'oiseau désertant petit à petit les secteurs de plaine où il nichait. En moyenne montagne aussi l'espèce disparaît et on ne la rencontre maintenant plus que sur le Salève ou le Plateau des Bornes. À basse altitude, la dernière population nicheuse connue se trouvait dans la plaine de Passy mais semble s'être éteinte en 2019.

Les secteurs suivis par les bénévoles se situent en montagne où l'espèce est encore présente. Cependant, même en altitude, les populations se portent mal. Ainsi les effectifs sont stables sur seulement trois zones. Ils sont en diminution plus ou moins forte sur les autres. Le Tarier des prés subit les fauches précoces, le dérangement dû au pâturage et aux activités humaines mais peut aussi être impacté par les intempéries et le manque d'insectes. À cela s'ajoute des conditions d'hivernage se dégradant en Afrique.

Concernant les autres espèces des milieux agricoles, leur état de conservation semble moins catastrophique. Ainsi, le Bruant jaune et l'Alouette des champs sont en augmentation alors que le Pipit farlouse, la Linotte mélodieuse ou encore la Pie-grièche écorcheur semblent nicher en effectifs stables. En revanche, les populations de Pipit des arbres sont en régression. Bien que ces résultats soient assez encourageants, il se peut que cette augmentation ne soit due qu'à un déplacement des populations. En effet, les habitats de nidification de ces espèces se dégradent de plus en plus en plaine et il est



Maître de Tarier des prés sur un cirse © Pierre Bolisier

probable qu'une partie des oiseaux viennent se reproduire sur des sites montagnards moins exposés à l'anthropisation.

Le déclin accéléré du Tarier des prés semble difficile à enrayer totalement mais des méthodes existent afin de limiter cette baisse. C'est pourquoi il est indispensable de travailler avec les agriculteurs pour mettre en place des actions favorables à l'oiseau et à l'ensemble des espèces associées.

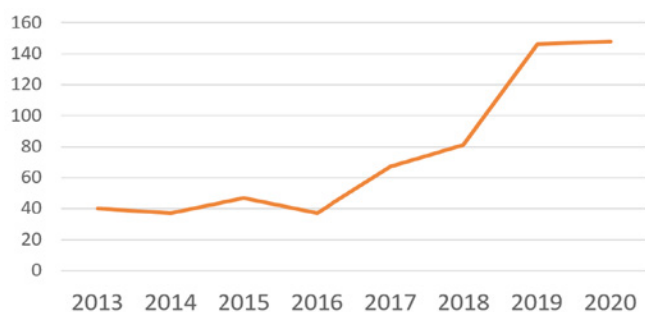
2020 est la quatrième année de suivi ! Vous souhaitez aider nos bénévoles sur une zone échantillon ou en inventorier une nouvelle ? N'hésitez pas à nous contacter et nous vous redirigerons vers les personnes référentes. Pour information, les zones suivies sont les suivantes : Col des Glières, Plaine de Dran, Col de Joux Plane, plateau de Plaine Joux, Col de la Ramaz, Col des Posettes (recherche de bénévoles pour poursuivre le suivi), Plateau de Cenise (deux zones) et Pré Vérel (Montmin).

Clément Giacomo,
salarié de la LPO DT 74.

Oiseaux des jardins : bilan du comptage d'hiver 2020

Chaque année, le dernier weekend de janvier, nous vous proposons de compter les oiseaux de votre jardin pendant une heure. Ce comptage nous permet d'étudier l'évolution des populations d'oiseaux communs sur le territoire français. En attendant le bilan national, nous vous proposons une synthèse des résultats haut-savoyards.

Les chiffres clés en 2020		Soit en moyenne
nombre de jardins participants	148	
nombre de communes prospectées	94	
nombre de données récoltées	1571	10,6 par jardin
nombre d'oiseaux observés	6256	42,27 par jardin
nombres d'espèces recensées	50	



Nombre de jardins participants

Suite à la très forte augmentation de participation au comptage 2019, la barre était haute... et vous l'avez atteinte, félicitations ! 148 jardins ont participé, soit 2 de plus que l'année dernière.

◀ Nombre de jardins participants depuis 2013

Les 10 espèces les plus observées (en termes d'occurrence) :

Espèce	Nombre de données
Mésange charbonnière	146
Mésange bleue	133
Moineau domestique	129
Merle noir	128
Rougegorge familier	122
Pinson des arbres	110
Pie bavarde	68
Verdier d'Europe	58
Chardonneret élégant	57
Corneille noire	57

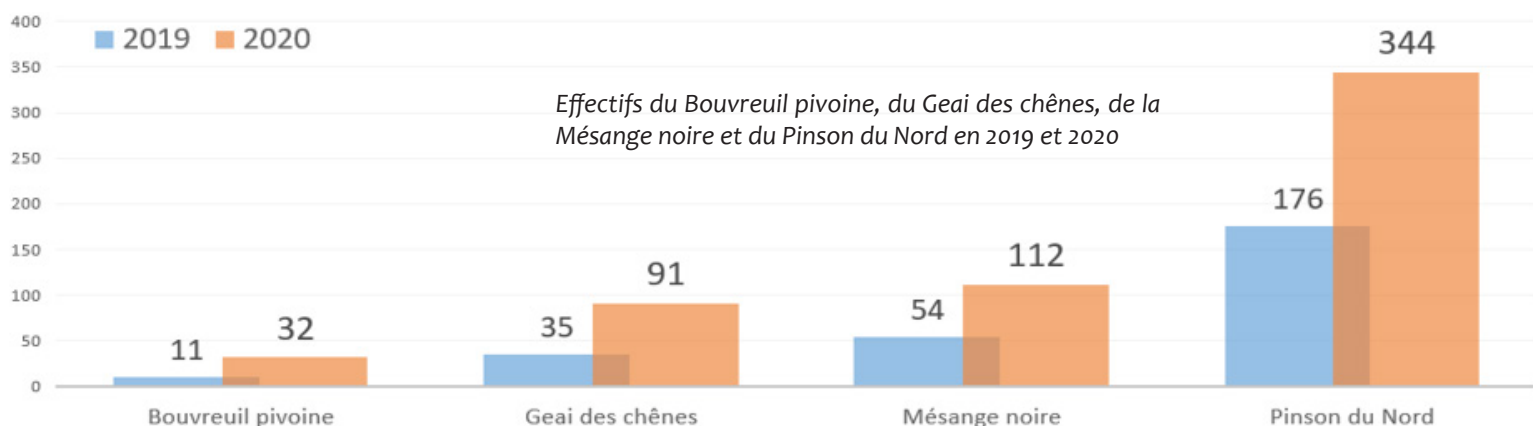
Et les 10 espèces les plus nombreuses (en termes d'individus) :

Espèce	Nombre d'individus
Moineau domestique	1663
Mésange charbonnière	645
Pinson des arbres	495
Chardonneret élégant	477
Mésange bleue	467
Pinson du Nord	344
Merle noir	268
Verdier d'Europe	258
Rougegorge familier	140
Pie bavarde	138

Bien que talonnée par sa cousine la Mésange bleue, la Mésange charbonnière est toujours la grande gagnante de ce comptage : elle est notée 146 fois pour 645 individus. Ce sont en revanche les moineaux domestiques qui sont les plus nombreux, avec 1663 individus (soit une moyenne de 12 individus par groupe observé).

Quelles espèces connaissent une augmentation des effectifs par rapport à l'année dernière ?

Les augmentations des effectifs les plus remarquables par rapport à 2019 concernent le Pinson du Nord, la Mésange noire, le Geai des chênes et le Bouvreuil pivoine.



À l'inverse, certaines espèces voient leur effectif diminuer, comme le Tarin des aulnes (- 84,3%) dont les populations en plaine sont très fluctuantes selon les années, en fonction de la nourriture disponible dans les forêts de montagne.

Le Moineau friquet connaît lui aussi une forte baisse (- 48,1%), constatation plus inquiétante au vu de l'évolution défavorable des effectifs au niveau national.

Les rapaces rupestres en Haute-Savoie

Faucon pèlerin / Jeune Gypaète barbu

Une synthèse du suivi des rapaces rupestres a été réalisée début 2020 par Clément Giacomo, chargé d'études biodiversité à la LPO 74. Elle est disponible sur notre site dans l'onglet « RAPACES DIURNES » des suivis et expertises. En voici un résumé...

Le suivi des rapaces rupestres a toujours été l'une des actions phares de la LPO en Haute-Savoie. À l'origine, le but principal de ces suivis était de connaître l'évolution de la population et d'assurer une veille de terrain face aux dérangements. Avec l'apparition du programme Biodiv'sport, ces données servent aussi à alimenter le programme et ainsi à agir pour limiter ou empêcher le dérangement par les sports de plein air, sur les sites de nidification connus.

Les bénévoles, encadrés par Arnaud Lathuille (Grand-duc d'Europe) et Jean-Pierre Matérac (Aigle royal, Gypaète barbu et Faucon pèlerin) réalisent chaque année un énorme travail pour assurer les suivis, plus ou moins complets. Quatre espèces sont donc concernées par ces suivis. Dans les années 70, les populations de trois d'entre elles étaient quasiment relictuelles, et le Gypaète barbu avait disparu depuis longtemps.

La protection réglementaire des rapaces, mise en place en 1972, et le programme de réintroduction du Gypaète barbu, associés à des mesures environnementales, ont permis la progression des effectifs année après année.

L'Aigle royal, avec 43 couples, occupe tous les territoires disponibles et semble à son optimum. La seule marge de progression des effectifs aurait pu être en forêt de plaine, mais les dérangements de toutes sortes y sont beaucoup trop importants.

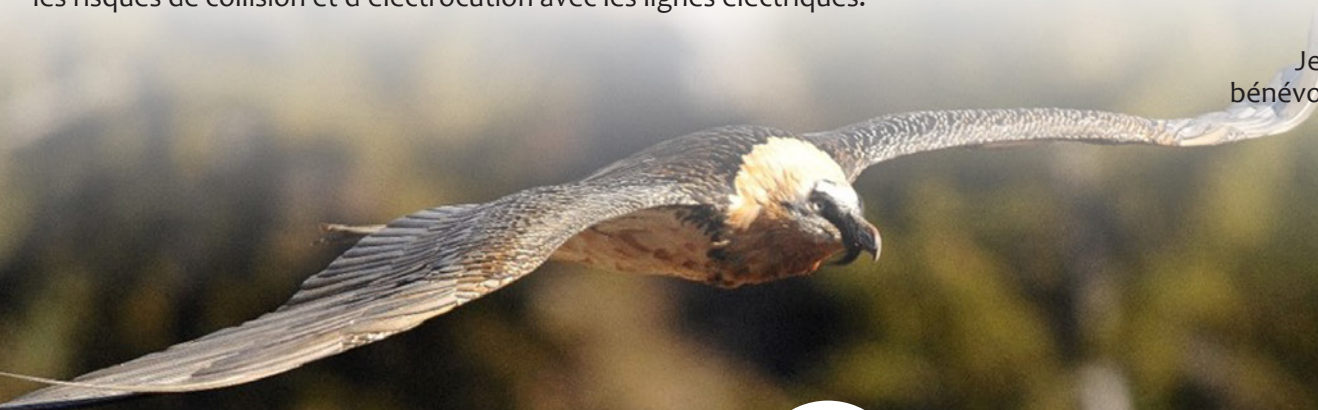
Le Faucon pèlerin, dont la population est comprise entre 107 et 116 couples, n'occupe pas encore toutes les falaises disponibles et pourrait nicher en forêt ou sur les grands pylônes.

À la lueur de nos connaissances actuelles, le Grand-duc d'Europe est encore loin d'avoir colonisé tous les sites disponibles et sa population est probablement beaucoup plus importante que ce que nous en savons. En 2019, 50 sites sont connus et au moins 20 sont occupés sur les 29 contrôlés.

Le programme de réintroduction du Gypaète barbu a débuté en 1986. Le premier couple s'est installé en 1993 et la première ponte est découverte en 1996 (L. Lucker LPO) mais la reproduction échoue rapidement. Le premier jeune s'envole l'année suivante. Depuis, la population a progressé pour atteindre 10 territoires occupés par au moins un adulte (un de plus que dans la synthèse, car dans la zone de Saint-Gervais/Les Contamines-Montjoie, nous soupçonnions l'installation d'un couple qui vient d'être confirmée) et quatre couples se reproduisent régulièrement.

À l'heure actuelle, les populations de ces espèces sont florissantes et les résultats en matière de reproduction sont globalement bons. Les suivis sont donc réalisés à minima, mais ces espèces restent vulnérables au regard du développement intensif de toutes les activités humaines dans notre département. Pour pallier ces menaces, la LPO mène des actions en étroite collaboration avec de nombreux acteurs et notamment les pratiquants de sports de montagne. Ces actions et la veille menée par nos bénévoles permettent de limiter les dérangements liés aux pratiques sportives mais aussi les risques de collision et d'électrocution avec les lignes électriques.

Jean-Pierre Matérac,
bénévole de la LPO DT 74.



Un barrage flottant pour les cygnes

Nous avons largement évoqué la problématique de conservation du Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) sur le lac d'Annecy dans le LPO Info Haute-Savoie n° 89 (septembre 2018), détaillant les menaces qui pèsent sur cette espèce devenue malgré elle un enjeu local. Parmi celles-ci, nous citons les cas de mortalité récurrents impliquant des poussins en bas âge précipités dans la chute d'eau située près du Palais de l'Isle, sur le Thiou. Nette rousse, Grèbe huppé, Harle bièvre, Canard colvert et Foulque macroule sont eux aussi impactés et la LPO s'est mobilisée afin de sensibiliser médias et collectivités publiques. Une association s'est par ailleurs spécifiquement constituée en tant que lanceur d'alerte : « Fais-moi Cygne », dont la dynamique présidente Bérangère SIMONIN est malheureusement décédée le 18 juillet dernier. Nous lui rendons ici un hommage appuyé.



Mise en place de la drome © Ville d'Annecy

Une étape importante a été franchie avec l'installation le 5 juin 2019 d'une drome (barrage flottant), solution technique qui a été retenue par la commission ad hoc suite aux préconisations de la LPO Haute-Savoie. La ville d'Annecy en a assuré le financement. Discrètement implanté sous le pont de la Halle, en amont de la chute incriminée, le dispositif se veut un obstacle infranchissable pour les jeunes palmipèdes inaptes au vol et tentés d'aller explorer l'aval sous la conduite de leurs géniteurs. Amovible, il peut être retiré dès la nouvelle génération émanicipée afin d'être soumis à un entretien annuel. Si les premières observations sont prometteuses quant à son efficacité pour les cygnes, il a fallu intervenir a posteriori pour obturer un espace demeuré ouvert à chacune de ses extrémités, suffisant pour permettre le passage de poussins plus vifs et de moindre taille. Ceci a pu être constaté au détriment d'une famille de Nettes rousses. Nous avons maintenant bon espoir d'un épilogue heureux.

Malheureusement, d'autres points préoccupants sont en attente de résolution, notamment la divagation de chiens que leurs propriétaires refusent de tenir en laisse. Une réglementation existe mais son application n'est pas effective faute de politique répressive. Il y a pourtant urgence à agir car la prédation canine constitue désormais la principale cause de mortalité du Cygne tuberculé sur le lac (5 oiseaux tués en 2019 auxquels s'ajoute un individu blessé toujours détenu en volière pour soins – et déjà un nouveau cas enregistré pour 2020, fin janvier sur le Pâquier). Ces données sont à mettre en perspective d'une population qui totalise moins de quarante individus, bien loin de la centaine recensée il y a une trentaine d'années. Nous sommes ici à l'opposé du formidable essor de l'espèce observé ailleurs (moins de 1000 hivernants en France au début des années 1970, près de 23000 en janvier 2019). Le cygne n'est assurément plus le symbole du lac d'Annecy.

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO DT 74.

Stop au déclin des oiseaux pris pour cible

Sur les 64 espèces d'oiseaux aujourd'hui chassées en France (un record en Europe !), 20 sont menacées d'extinction à l'échelle européenne selon la liste rouge de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Le Lagopède alpin, le Courlis cendré, la Tourterelle des bois ou encore la Grive mauvis risquent de n'être bientôt plus qu'un lointain souvenir de nos régions.

À l'époque candidat à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron s'était engagé par écrit auprès de la LPO à faire retirer de la liste des oiseaux chassables, ceux en mauvais état de conservation. Vous pouvez interpellier dès à présent le Président de la République afin qu'il tienne son engagement. Comment ? En le mentionnant sur Facebook (@EmmanuelMacron) et sur Twitter (@EmmanuelMacron) avec le visuel de votre choix à télécharger ici : www.bit.ly/2qFuj6l

Interdire la chasse sur votre terrain : nouvelle procédure

La procédure pour interdire la chasse sur votre terrain vient de changer. Alors comment faire ? Depuis le 23 décembre 2019, vous devez formuler votre demande par courrier recommandé avec accusé de réception non plus auprès de la préfecture mais directement auprès du président de la Fédération départementale des chasseurs. Après validation, votre demande sera envoyée au président de l'ACCA qui aura deux mois pour donner son avis. Enfin, le président de la Fédération départementale aura quatre mois pour statuer. La LPO met à votre disposition un courrier type de demande de retrait de l'ACCA. Retrouvez toutes les infos ici : <https://www.lpo.fr/actualites/interdire-la-chasse-sur-son-terrain-la-nouvelle-procedure-a-suivre>. Attention, une fois la demande actée, vous aurez l'obligation de poser un panneau mentionnant « Chasse interdite » sur le terrain.

Séverine Michaud,
salariée de la LPO DT 74.

Les prochaines sorties LPO



Afin de soutenir les nécessaires mesures visant à limiter les risques de contamination et d'extension de l'épidémie de coronavirus et conformément aux mesures du gouvernement, nous sommes dans l'obligation d'annuler nos activités intérieures et extérieures jusqu'à nouvel ordre. Par conséquent, les sorties, événements, réunions ou autres rassemblements sont pour le moment annulés.

Nous avons décidé de vous présenter dans ce LPO Info les sorties qui pourraient avoir lieu à partir du 22 mai. Nous vous encourageons cependant à garder un œil sur notre site internet. Nous y communiquerons les dernières informations quant à la reprise de nos activités ; peut-être d'autres sorties de mai seront-elles maintenues !

Jour	Sorties et manifestations	Lieu	Heure	Renseignements auprès de :
22 mai	Soirée groupe Jeunes : à l'affût des mammifères	À déterminer	19h	groupejeunes.haute-savoie@lpo.fr
23 mai	Chantier Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
24 mai	Sortie biodiversité viticole	Loisin	8h	adam.rene@wanadoo.fr
24 mai	Comptage Tétrasy lyre	Bargy/Aravis	5h	jean.claude.louis@free.fr
7 juin	Fête des mares : les marais de l'Étournal	Vulbens	8h	haute-savoie@lpo.fr
8 juin	Une soirée chez le Grand-duc ?	À déterminer	en soirée	arnaud.lathuille@gmail.com
12 juin	Réunion mensuelle : vautours et idées reçues	Chavanod	19h30	haute-savoie@lpo.fr
13 juin	Groupe Jeunes : prospection Pic tridactyle	Chablais	journée	groupejeunes.lpo74@gmail.com
13 juin	Chantier mensuel	À déterminer	À déterminer	haute-savoie@lpo.fr
19 juin	Soirée groupe Jeunes : découverte des chauves-souris	À déterminer	19h	groupejeunes.haute-savoie@lpo.fr
21 juin	Sortie à la Dent d'Oche	Bernex	8h	adam.rene@wanadoo.fr
04 juillet	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
05 juillet	Rando-estivale : la vallée suspendue du Mariet	Arith	8h	haute-savoie@lpo.fr
06-08 juillet	À la découverte des suivis de la LPO 74	À déterminer	À déterminer	bruno.benjamin74@gmail.com
10 juillet	Chouette des chevêches !	Vallée de l'Arve	en soirée	just-vio@hotmail.com
11 juillet	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
12 juillet	Les médicinales des zones humides et les auxiliaires	Saint-Paul-en-Chablais	9h30	claire.laurant@wanadoo.fr
12 juillet	Les papillons diurnes	Lullin	10h	adam.rene@wanadoo.fr
25 juillet	Chantier mensuel	À déterminer	À déterminer	haute-savoie@lpo.fr
09 août	Les papillons diurnes	Vacheresse	10h	adam.rene@wanadoo.fr
22 août	Chantier mensuel	À déterminer	À déterminer	haute-savoie@lpo.fr
29 août	Nuit Internationale de la chauve-souris	Franclens	16h	prevost.christianetmichelle@neuf.fr

Chantier mensuel à Bloye, janvier 2020 © Monique Clerc



Zoom sur... les chantiers mensuels

Nouveauté de l'année 2020, les chantiers mensuels proposent à tous de s'investir concrètement et sur le terrain pour la protection de la nature.

Plantations de haies, arrachage de plantes invasives, pose de nichoirs, création de mares ; en partenariat avec des collectivités ou des agriculteurs... Il y en a pour tous les goûts !

Retrouvez le programme de ces chantiers, mois après mois, sur notre site internet.

En bref !

Pensez à réadhérer !

En 2019, vous êtes 1290 amoureux de la nature à nous avoir fait confiance pour protéger la biodiversité haut-savoiarde. N'oubliez pas de nous renouveler votre soutien en réadhérant en 2020 !

Rendez-vous sur <https://www.lpo.fr/etre-acteur-participer/adherer-a-la-lpo>



Directeur de la publication : C. Rochaix

Ont collaboré à ce numéro : R. Adam, Y. Bertrand, D. Besson, X. Birot-Colomb, V. Dalla Zuanna, G. Dalla Zuanna, D. Ducruet, B. Dupuis, A. Flandin, C. Giacomo, J-C. Louis, J-P. Matérac, S. Michaud, J-C. Million, C. Rochaix

Mise en page, réalisation : J. Peyrottes, A. Frantz, S. Michaud


Relecture : A. Dejean, L. Michaud, C. Rochaix

Photo de couverture : massif du Mont-Blanc depuis le désert de Platé - X. Birot-Colomb, Bourdon - Photo libre de droits

Impression sur papier recyclé : Publishop à Cran-Gevrier - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale semestrielle.

LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie
46, route de la Fruitière - 74650 Chavanod

Tél : 04 50 27 17 74 - Courriel : haute-savoie@lpo.fr
haute-savoie.lpo.fr

 [lpo.hautesavoie](https://www.facebook.com/lpo.hautesavoie)



AGIR pour la BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

